



Madagascar est un état insulaire de l'Océan indien.

Superficie : 587 041 km.
 Dimensions : du Nord au Sud, 1570 km et d'Est en Ouest, 580 km
 Relief : hauts plateaux et zones montagneuses, plaines côtières étroites.
 Population : près de 17.600 000 habitants (malgaches), 19 ethnies (Merina, Betsileo, Betsimisaraka, Sakalava, Antaisaka, Antandroy, Mahafaly, Vezo, Bera, Antakarana, Antemoro, Antefasy, Masikoro, Antambahoaka, Tsimihety, Tanala, Tanalana, Bezenozana, Sihanaka)
 Langues : malgache, dialectes, français.
 Religions : 52% de religions traditionnelles (culte des ancêtres), 41% de chrétiens, 7% de musulmans.

Madagascar is an island state of the Indian Ocean.

Surface: 587 041 km.
 Dimensions: North to the South, 1570 km and of it in West, 580 km
 Relief: high plateaus and zones mountainous, flat coastal narrow.
 Population: nearly 17.600 000 inhabitants (Malagasy), 19 ethnic groups (Merina, Betsileo, Betsimisaraka, Sakalava, Antaisaka, Antandroy, Mahafaly, Vezo, Bera, Antakarana, Antemoro, Antefasy, Masikoro, Antambahoaka, Tsimihety, Tanala, Tanalana, Bezenozana, Sihanaka)
 Languages: Malagasy, dialects and French.
 Religions: 52% of traditional religions (worship of the ancestors), 41% of Christians, 7% of Muslims

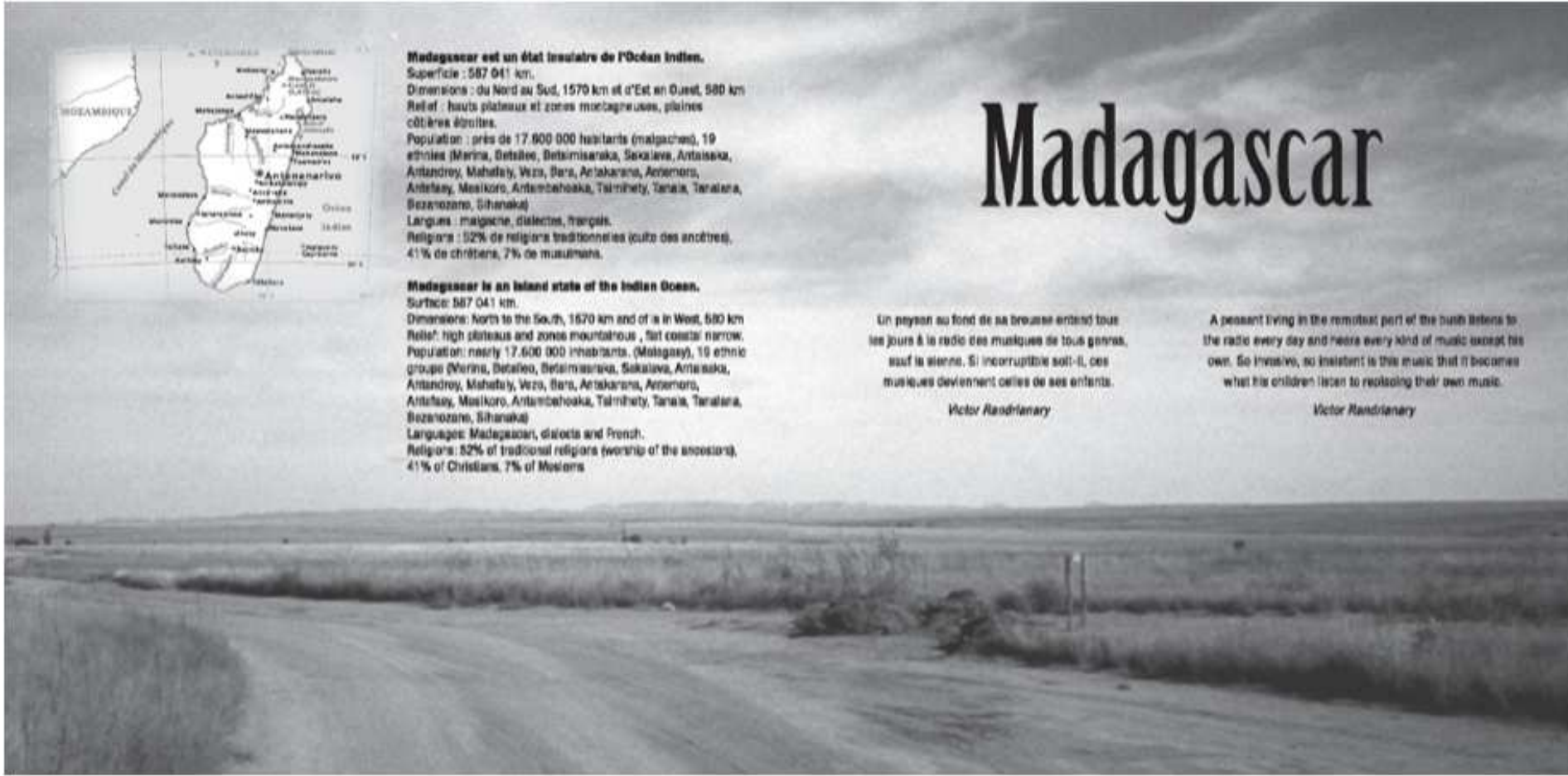
Madagascar

Un paysan au fond de sa brousse entend tous les jours à la radio des musiques de tous genres, sauf la sienne. Si incorruptible soit-il, ces musiques deviennent celles de ses enfants.

Victor Randrianary

A peasant living in the remotest part of the bush listens to the radio every day and hears every kind of music except his own. So invasive, so insistent is this music that it becomes what his children listen to replacing their own music.

Victor Randrianary





SONGS OF THE BUSH

The recordings in this album are the songs of children and adolescents in rural areas, often called the bush, in the centre and southwest region of the island. The music and songs are characteristic of the established ethnic groups that have settled between Tananarivo and Tuléar (*Betsileo, Bara, Tanala, Antandroy, Antanosy, Tanalana, Masikoro*) and another, to the east, in the region of Fénérive (*Betsimisaraka*). These ethnic groups are distinguished from one another by their origins, dialects, architecture and habitat, economic resources, ceremonies, customs and beliefs.

The agricultural peoples have remained attached to their traditional practices and methods of expression in all aspects of their daily life: domestic and household tasks, transportation, religious practices, and entertainment. The major activities of the inhabitants of the Hautes Terres and the hills to the southwest revolve around growing rice, sweet potatoes and manioc and raising beef. Given that there is no mechanization of agricultural implements, that the communications routes are deteriorating, and that the means of transporting goods are rudimentary, the people must work very hard; production does not even meet the basic needs of the families. Whether one is young or an adult, everyone must help to carry out the tasks to ensure subsistence.

This is the context in which children and adolescents from different cultures sing their songs for ceremonies of circumcision and funerals; songs for play and games and to entertain themselves, songs of welcome and *veloma*. They learn these songs informally, as circumstances dictate.

CHANTS DE BROUSSE

Les enregistrements présentés dans cet album ont été réalisés auprès d'enfants et d'adolescents de milieux ruraux, souvent désignés par le terme de brousse, du centre et du sud-ouest de l'île. Les musiques et les chants sont caractéristiques des ethnies établies entre Tananarive et Tuléar (*Betsileo, Bara, Tanala, Antandroy, Antanosy, Tanalana, Masikoro*) et d'une autre, à l'est dans la région de Fénérive (*Betsimisaraka*). Ces groupes ethniques se distinguent les uns des autres par leurs origines, leurs dialectes, l'architecture de leurs habitats, leurs ressources économiques, leurs cérémonies, leurs coutumes et leurs croyances.

Les populations des milieux agricoles sont restées attachées à des pratiques artisanales et à des modes d'expression dans tous les domaines de leur vie quotidienne : les tâches domestiques et ménagères, les transports, les pratiques religieuses, les divertissements. La culture du riz, de la patate douce et du manioc et l'élevage bovin sont les activités majeures des habitants des Hautes Terres et des collines du sud-ouest. Étant donné, entre autres, l'absence de la mécanisation des outils agricoles, le délabrement des voies de communication et les moyens rudimentaires des transports des biens, le labeur est ardu, et la production ne répond même pas aux besoins essentiels des familles. Que l'on soit jeune ou adulte, tous les bras sont nécessaires à l'accomplissement des tâches qui assurent la subsistance.

C'est dans ce contexte que des enfants et des adolescents des diverses cultures ont chanté des chants propres aux cérémonies de circoncision et de funérailles, des chants de jeux et de divertissement, des chants d'accueil et de *veloma*. Des chants qu'ils ont appris de façon informelle au gré des circonstances.

CHILDREN AND ADOLESCENTS

Most of the young singers are 10 to 15 years of age. Singers are almost equally divided between boys and girls, but it is the boys who most often play musical instruments. The sounds of hands clapping and feet sliding are the required accompaniment for all songs, and everyone participates. The ready agreement of the children and adolescents to take part in these recordings and their knowledge of the songs both sung and instrumental bear witness to the important place of music in the course of their daily lives.

For these young people, practising music is a traditional part of the ways and customs of their culture. Anyone who is not part of this would be a foreigner to the immediate environment or an observer. This was observed particularly among the *Baza*, *Masikoro*, *Antanocoy*, *Tanalana* and *Antandroy* people.

When it was not a matter of play songs for children, young people and adults together were involved in the music and dances that accompanied the events of community life. Children in particular participate both as apprentices and as actors and thereby ensure, in the eyes of the adults, at least the hope of social, cultural and spiritual stability.



LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

La plupart des jeunes interprètes sont âgés de 10 à 16 ans. La répartition des chanteurs et chanteuses est sensiblement égale, par contre ce sont les garçons qui le plus souvent jouent les instruments. Les frappalements de mains et les glissements de pieds, accompagnement obligé de toute chanson, sont la prérogative de tous et de toutes.

L'acquiescement spontané des enfants et des adolescents à participer aux enregistrements et leur connaissance des pièces chantées ou instrumentales témoignent de la place prépondérante de la musique dans les événements de leur quotidien.

Pour ces jeunes, les pratiques musicales s'insèrent par tradition dans les us et coutumes de leur culture. Y déroger c'est se rendre étranger à l'environnement immédiat ou sions en être observateur. Ce constat a été observé particulièrement dans les populations *baza*, *masikoro*, *antanocoy*, *tanalana* et *antandroy*.

Quand il ne s'agit pas de chants de jeux propres à l'enfance, jeunes et adultes sont associés aux musiques et aux danses qui accompagnent les événements de la vie communautaire. Les enfants en particulier y participent au double titre d'apprentis et d'acteurs et assurent aux yeux des adultes la stabilité ou tout au moins l'espoir d'une stabilité sociale, culturelle et spirituelle.



THE INSTRUMENTS

The many migratory movements towards the island of Madagascar from the Indian Ocean have created a rich and diverse culture integrating mainly the influences of Asia, Africa and the Middle East. Traces are visible across all areas of handwork and traditional practice, and in the presence and use of musical instruments. These instruments of rudimentary construction are made with commonly used materials; those most frequently used by children are:

- The *kaboby*, an instrument that looks like a guitar, made of roughly hewn pieces of wood, its dimensions varying according to the use. No girl played the *kaboby* during these recordings;
- The *langona*, a percussion instrument;
- The *amponga*, a generic term for drums;
- The *ampongatany*, a two-toned percussion instrument made of an arc of witch grass;
- The *angaroha*, a shell played in the manner of a horn; it was used during a circumcision ceremony and the *ringa* (fight);
- The *kalamba*, the *sikatraika*, both terms to designate various rattles of local manufacture;
- The *karavasy*, a whip the children-herders snap in a variant of rhythmic formulations;
- The *sodina*, an oblique flute made of bamboo.

LES INSTRUMENTS

La variété des mouvements migratoires vers cette Ile de l'Océan Indien a créé une culture riche intégrant principalement des influences de l'Asie, de l'Afrique et du Moyen-Orient. Ces traces sont visibles dans tous les domaines des activités artisanales et également dans la présence et l'utilisation des instruments de musique. Ces instruments de facture rudimentaire sont construits avec des matériaux d'usage commun; les plus fréquemment utilisés par les enfants sont :

- Le *Kaboby*, instrument qui s'apparente à la guitare, est fabriqué de pièces de bois grossièrement taillées, et les dimensions varient selon l'usage. Aucune fille dans les enregistrements réalisés n'a joué du *kaboby*;
- Le *langona*, instrument de percussion;
- L'*amponga*, terme générique pour désigner les tambours;
- L'*ampongatany*, un arc-en-terre qui fait office de percussion à deux tons;
- L'*angaroha*, coquillage qui se joue selon la technique de la trompe; il a été utilisé lors d'une cérémonie de circoncision et de *ringa* (lutta);
- Le *Kalamba*, le *sikatraika*, deux des termes pour désigner les divers hochets de fabrication locale;
- Le *Karavasy*, le fouet que des enfants bouviers font claquer en variant des formules rythmiques;
- Le *sodina*, une flûte oblique de bambou.

SONGS AND DANCES

The instrumental pieces and collected songs are grouped together by ethnic community. This makes it possible to highlight the variety and longevity of musical expressions among the children and adolescents living outside of cities. Where the recordings took place is noted on the line below the title, following information about the singers or instrumentalists.

The BARA : play, work and funerals

The *Bara* are semi-nomadic animal herders who move from place to place within their territory, and who lead their herds of zebus from pasture or market to another. Children accompany the adults as the zebus move from feeding area to feeding area, a bag over

their shoulder and whip in their hand. The herd not only represents wealth for these nomadic herding people, but is also a source of pride and power. Cattle rustling, which allows a youth the chance to prove his audacity and superiority, is still widely carried on today.

The recordings of the songs of these young *Bara* took place in the small hamlets of the region of Ihooy, a tiny town situated at the foot of the Horombe Plateau. The first four songs (numbers 01 to 04) serve as entertainment during festive occasions, while the next three songs (05 to 07) are associated with the ceremony of the funeral. Number 08 is a working song, specifically for women. These songs are sung with great verve by the boys and girls, the youngest of whom are 8 years old. Adults are present and by their animation help to create a festive atmosphere.

01 BILO MAHAY MANDEHA (Bilo knows how to walk)

Mixed group (8 to 15 years of age) Bepeha

Hand-clapping, shouts, whistling, langoro

Bilo knows how to walk.

02 RAMETY (First name)

Mixed group (14 to 15 years of age) Bepeha

Girl soloist, tree kabosy, one langoro

The story of Ramety who has many mistresses and who is invited by his brothers to return home.



LES CHANTS ET LES DANSES

Les pièces instrumentales et les chants collectés sont regroupés par communautés ethniques. Ce choix permet de mettre en évidence la variété des expressions musicales et la permanence de ces expressions chez les enfants et les adolescents vivant hors des villes. L'endroit où les enregistrements ont eu lieu est indiqué dans la ligne en dessous du titre de la pièce, à la suite des informations sur les interprètes.

LES BARA : jeux, travail et funérailles

Les *Bara* sont des pasteurs, souvent en transhumance, menant leurs troupeaux de zébus d'un pâturage ou d'un marché à l'autre. Les enfants accompagnent les adultes dans ces longs déplacements de zébus, une sacoche à l'épaule et une cravache à la main. Le chaptal présente pour ces éleveurs non seulement une richesse, mais une source de fierté et de puissance. Le vol de bétail qui permet aux jeunes d'affirmer leur hardiesse et leur supériorité se pratique encore aujourd'hui à grande échelle.

Les enregistrements de ces jeunes *bara* ont eu lieu dans des hameaux de la région de Ihooy, petite ville située au pied du plateau de l'Horombe. Les quatre premiers chants (n° 01 à 04) ont une fonction de divertissement à l'occasion de fêtes, puis suivent trois chants (05 à 07) associés aux cérémonies de funérailles. Le numéro 08 est un chant de travail spécifiquement féminin. Ces pièces sont interprétées avec beaucoup de verve par des garçons et des filles dont les plus jeunes ont 8 ans. Les adultes sont présents et créent par leur assistance animée une ambiance de fête.

01 BILO MAHAY MANDEHA (Bilo sait marcher)

Groupe mixte (8 à 15 ans) Bepeha

Frappements de mains, cris, sifflet, langoro

Bilo sait marcher.

02 RAMETY (Prénom)

Groupe mixte (14 à 15 ans) Bepeha

Une fille soliste, trois kabosy, un langoro

Histoire de Ramety qui a beaucoup de maîtresses et qui ses frères invitent à retourner à la maison.





03 MBA SAMBAMY (This is the first time)

Group of girls (8 to 12 years of age) *Bepeha*
Two choirs, hand clapping, langoro
It's amazing to see this person working.
It's the first time we have ever seen him working!

04 DIHIM-BORO OMALY (The dance of the birds)

Mixed group (14 to 16 years) *Fladanana*
Two girl soloists, six kabosy, one langoro
The time to achieve my dream is past.
We can't ever go back.

The ensemble is made up of one-, two- and three-stringed instruments and a langoro

The two girls sing together, sometimes alternating. A third girl dances in the centre of a semi-circle of those playing instruments.

The three examples of funeral songs (numbers 05 to 07), each made up of a brief melodic phrase repeated over and over, are most important as support for the dancing.

The funeral ceremonies vary from one region to another, but each takes place in a festive atmosphere with singing and dancing, with men, women and children taking part. These events, which are held from a few months to a few years after the death of the person, are to honour ancestors. It is common for gifts to be exchanged during the funerals. To respect this tradition and to get around the taboos associated with this celebration, each child received a present from us.

05 O MBALY (My dear)

Group of girls (7 to 12 years of age) *Fladanana*
Girl soloist and choir, hand clapping
A woman remembers her lovers.

06 E MAMA, E NINY E (My mama)

Group of girls (8 to 12 years of age) *Bepeha*
Girl soloist and choir, hand clapping, a kabosy, a langoro
Mama says goodbye.



03 MBA SAMBAMY (C'est la première fois)

Groupe de filles (8 à 12 ans) *Bepeha*
Deux chœurs, frappaements de mains, langoro
On s'étonne de voir travailler cette personne.
C'est la première fois qu'on la voit travailler.

04 DIHIM-BORO OMALY (L'oiseau qui a dansé hier)

Groupe mixte (14 à 16 ans) *Fladanana*
Deux filles solistes, six kabosy, un langoro
Le temps de réaliser mon rêve est passé.
On ne peut pas revenir en arrière.

L'ensemble est composé d'instruments à une, deux et trois cordes et d'un langoro (kabosy/percussion)

Les deux filles chantent tantôt à deux voix, tantôt en alternance. Une troisième fille danse au centre du demi-cercle formé par les instrumentistes.

Les trois exemples de chants de funérailles (n° 05 à 07), chacun constitué d'une brève phrase mélodique interminablement répétée, ont avant tout une fonction de support à la danse.

Les cérémonies de funérailles varient d'une région à l'autre, mais toutes se déroulent dans une ambiance festive de chants et de danses auxquels participent hommes, femmes et enfants. Ces événements qui se tiennent de quelques mois à quelques années après le décès ont pour but de rendre hommage aux ancêtres. Il est d'usage que, lors des funérailles, il y ait un échange de cadeaux. Pour respecter cette tradition et pour contourner aussi les tabous associés à cette fête, chaque enfant a reçu un présent de notre part.

05 O MBALY (Mon cher mari)

Groupe de filles (7 à 12 ans) *Ambie*
Une fille soliste et chœur, frappaements de mains
Une femme se souvient de son amoureux.

06 E MAMA, E NINY E (Ma maman)

Groupe de filles (8 à 12 ans) *Bepeha*
Une fille soliste et chœur, frappaements de mains, un kabosy, un langoro
Maman vous dit au revoir.





07 KA MILA LAZA VALY (Don't be stuck up)

Group of girls (12 to 14 years) *Ambia*
 Girl soloist and choir, hand clapping
Don't be so haughty about your possessions. Rice paddies, cattle and houses are only bought with money.

08 KO MALIA (Don't be frightened)

O BILO O (First name)
 Three girls (15 and 16 years of age) *ihoy*
 Mortar and pestle, hand clapping, shouts of encouragement
Don't be frightened. Goodbye my mama, goodbye you all; it is late.

These three girls are part of a group of women hired by a gravel company to crush stones in bins using wooden pestles. At the end of the day, these women and girls will use the same actions to pound manioc or corn.



LES BETSILEO: ampongatany, kotole and whip

The *Betsileo* live in the Highlands between *Ambositra* and *Fianarantsoa*, a wealthy agricultural region with terraced rice fields, sweet potatoes, beans, corn, taro, soybean crops, and cattle. Because manpower is needed for agricultural work, many children from the country do not go to school, or do not finish elementary school. Their learning is, therefore, directly related to their daily activities and is carried on in contact with their parents who are farmers and cattle raisers.

09 AMPONGATANY (Percussion instrument made of twitch grass)

An adult man and a boy (12 ans) *Avato Andrainoraikitra*
Ampongatany
Instrumental

The *ampongatany* is a percussion instrument made out of a length of twitch grass stretched in an arc and fixed to the ground at each end; it is held up at the centre by a triangular-shaped frame resting on a small cavity covered by a metal plate or by a piece of dried dung. The sound is produced by hitting sticks against the twitch grass string. This instrument is rarely used, and few children still know how to play it. It is thanks to a parent who made it for this occasion that the children and young people in the village discovered it and figured out how to play it.

07 KA MILA LAZA VALY (Ne sois pas orgueilleux)

Group of girls (12 à 14 ans) *Ambia*
 Une fille soliste et chœur, frappalements de mains
Ne sois pas orgueilleux des biens que tu possèdes. Les rizières, les boeufs, les maisons ne s'achètent qu'avec de l'argent.

08 KO MALIA (N'aie pas peur)

O BILO O (Prénom)
 Trois filles (15 et 16 ans) *ihoy*
 Pilon, mortier, frappalements de mains, cris d'encouragement
N'aie pas peur, on se retrouvera. Au revoir maman, au revoir vous tous; il est tard.

Ces trois filles font partie d'un groupe de femmes engagées par une entreprise de gravière pour concasser des cailloux dans des bacs à l'aide de pilons. Ces mêmes femmes et ces filles, en fin de journée, referont dans leur foyer ces mêmes gestes pour piler le manioc ou le maïs.



LES BETSILEO : arc-en-terre, kotole et cravache

Les *Betsileo* occupent les Hautes Terres entre *Ambositra* et *Fianarantsoa*, une riche région de cultures (rizières en terrasse, patates douces, haricots, maïs, taro, soja) et d'élevage. En raison des besoins de main d'œuvre pour les travaux agricoles, beaucoup d'enfants de la campagne ne vont pas à l'école ou ne terminent pas leur scolarité primaire. Leurs apprentissages sont en lien direct avec leurs activités journalières au contact de leurs parents cultivateurs et éleveurs.

09 AMPONGATANY (Arc-en-terre)

Un homme adulte et une fille (12 ans) *Avato Andrainoraikitra*
Ampongatany
Pièce instrumentale

L'*ampongatany* est un arc-en-terre fait d'une tige de chiendent tendue et fixée en terre à ses extrémités; elle est relevée au centre par un chevalet posé sur une petite cavité recouverte d'une plaque de métal ou de bouse séchée. Le son est produit par le frappalement des baguettes sur la tige. L'usage de cet instrument se perd et rares sont les enfants qui en jouent encore. C'est grâce à la complicité d'un parent qui a fabriqué l'instrument pour la circonstance que ses enfants et des jeunes du hameau l'ont découvert et ont retrouvé les gestes appropriés.





10 BEVATA (Big)

Two boys (12 ans) *Avato Andrainoraikitra*
Sodina and Ampongstany
Instrumental

Andry is an animal herder, like his parents, who works for the owner of zebus. In return, he receives food, clothing and a little money. He has never gone to school and his world is limited to the pastures and hills he sees in his daily life. He made the bamboo flute or *sodina* he plays.

11 KARAVASY (Whip)

Group of boys (12 and 13 years of age) *Avato Andrainoraikitra*
Karavasy
Instrumental

Often the children in the pastures play with their whips, creating rhythmic measures; when there are two or three of them, they take turns answering each other, and the game resembles a contest or a dialogue. In the first part, the young animal herder is alone, while in the later ones, three boys are playing with whips, each about ten metres away from the other.

12 IRY ANDREFANA IRY (Over there, to the west)

Three boys (13 and 14 years of age) *Amindrazaka*
A capella

Over there, to the west, the guinea fowl is leading her chicks. One flies up and the other is hidden. This afternoon there is a light drizzle and it is cold.

A song for fun, which was recorded at the edge of a thicket of trees in a pasture.



10 BEVATA (Gros)

Deux garçons (12 ans) *Avato Andrainoraikitra*
Sodina et ampongstany
Pièce instrumentale

Andry est bouvier, comme ses parents, à l'emploi d'un propriétaire de zébus. En gage, il reçoit de la nourriture, des vêtements et un peu d'argent. Il n'est jamais allé à l'école et son univers est limité aux pâturages des collines qu'il fréquente. La flûte de bambou, la *sodina*, avec laquelle il joue des mélodies de son cru est de sa fabrication.

11 KARAVASY (Cravache)

Groupe de garçons (12 et 13 ans) *Avato Andrainoraikitra*
Karavasy
Pièce instrumentale

Il est fréquent que des enfants dans les pâturages jouent à faire claquer leur fouet en créant des formules rythmiques; lorsqu'ils sont deux ou trois, ils se répondent, et le jeu ressemble à une joute ou à un dialogue. Dans la première partie, le jeune bouvier est seul alors que dans les suivantes, ils sont trois à jouer du fouet, distants d'une dizaine de mètres les uns des autres.

12 IRY ANDREFANA IRY (Là-bas à l'ouest)

Trois garçons (13 et 14 ans) *Amindrazaka*
A capella

Là-bas à l'ouest, la pintade emmène ses pintadeaux. L'un s'est envolé et l'autre s'est caché. Cet après-midi, il y a du crachin et il fait froid.

Chant de divertissement dont l'enregistrement a eu lieu à l'orée d'un bouquet dans un pâturage.





13 KOTOLE (Dialogue)

Three boys (13 years of age) Antsaharoa
Sung dialogues, laughter

Take the grass from the lizard. Put salt on the rats. And you three boys, you will eat them. Heh, you boys, keep a good eye on the cattle. Roast the corn. Eat the centre of the cob.

The kotole is a game of singing dialogues between two or three children who call back and forth using incoherent phrases. The child who bursts out laughing loses the game.

14 MANJERA MAKAMBA (Beat the straw)

Group of boys (9 to 13 years) Antsaharoa
Choir, laughter, shouts, using long sticks as flails

Work hard, we are going to eat; we are going to be full.

We are going to have money; we are going to eat a big plate of rice.

The eight boys grouped in a semi-circle beat the rice straw to get every precious grain. Their song helps to coordinate their movements and motivates them to keep on. This beating activity has a playful component and is reserved for the children.

15 RY MALALA (Dear)

Three boys (13 and 14 years of age) Antsaharoa
Two voices singing

A song that goes on without meaning. The last word of each sentence introduces the following sentence.

These word games are common with the children in every country we have visited.

13 KOTOLE (Dialogue)

Trois garçons (13 ans) Antsaharoa
Dialogues chantés, rires

Prenez l'herbe du lézard. Mettez du sel aux rats. Et vous les trois garçons, vous les mangerez. Hé, les garçons, gardez bien les bœufs. Faisons griller le maïs. Mangez le centre de l'épi.

Le kotole est un jeu de dialogues chantés entre deux enfants qui s'interpellent en se lançant des phrases incohérentes. L'enfant qui éclate de rire est le perdant.

14 MANJERA MAKAMBA (Battre la paille)

Groupe de garçons (9 à 13 ans) Antsaharoa
Chœur, rires, cris, frappalements avec

de longs bâtons en guise de fléaux

Travaillez bien, on va manger; on va être rassasié. On va avoir de l'argent, on va manger une grande platée de riz.

Ces huit garçons groupés en demi-cercle battent de la paille de riz glanée pour en récupérer les derniers grains. Leur chant aide à coordonner leurs mouvements et stimule leur persévérance. Cette activité de battage à caractère ludique est réservée aux enfants.

15 RY MALALA (Mon chéri)

Trois garçons (13 et 14 ans) Antsaharoa
Chœur à deux voix

Chant à enchaînement sans signification. Chaque dernier mot d'une phrase introduit la phrase suivante.

Ces jeux de mots sont communs aux enfants de tous les pays visités.



THE TANALA: children in a leper house

The few children who represent the Tanala culture on the east-centre of the island live together in the Hôpital de Marana, a leper house situated outside Fianarantsoa. Some of them suffer from this disease, while others are there with their parents who have been placed in this institution for poly-chemotherapy treatment. In Madagascar, the rate of leprosy is 3 per 10,000 inhabitants in 2004. Approximately 15 % of the children are affected by this disease.

16 ZAY LE MAMA (Look at Mama)

Mixed group (12 to 16 years of age) Fianarantsoa

Boy soloist and choir

Farewell to a dead mother. The singer describes his mother's life, and the group approves the facts by singing the expression zaho mahita, (I saw that too).

Funeral song

17 ZAO ANKIZY (Here are the young people)

Three boys and one girl (14 years) Fianarantsoa

Boy soloist and choir

Softly, young people. Don't hurt us!

Up there is Mount Tsaratanala, and the base, the village of Amaramana.

Play song

LES TANALA : des enfants dans une léproserie

Les quelques enfants représentant la culture tanala du centre-est de l'île sont regroupés à l'hôpital de Marana, une léproserie située à l'extérieur de Fianarantsoa. Quelques-uns parmi eux souffrent de cette maladie et les autres accompagnent leurs parents placés dans cette institution pour un traitement par la polychimiothérapie. À Madagascar, le taux de prévalence est de 3 pour 10 000 habitants en 2004. Environnementalement 15 % des enfants sont touchés par cette maladie.

16 ZAY LE MAMA (Voilà maman)

Groupe mixte (12 à 16 ans) Fianarantsoa

Un garçon soliste et chœur

Adieux adressés à une maman décédée. Le soliste décrit la vie de la mère et le groupe approuve les faits en chantant l'expression zaho mahita, (moi j'ai vu).

Chant de funérailles

17 ZAO ANKIZY (Voilà les jeunes)

Trois garçons et une fille (14 ans) Fianarantsoa

Un garçon soliste et chœur

Doucement, les jeunes. Ne nous blessons pas

Là-haut, c'est le mont Tsaratanala et, au pied, c'est le village Amaramana.

Chant de divertissement

18 AIZA IAHO (Where am I?)

Two boys (15 and 16 years) *Flanaranboas*

Kaboosy and *sikatraika*

Instrumental

Dance

19 LE TSARA (Mr. Tsara)

Two girls (12 years of age) *Flanaranboas*

A capella

Tsara left to go to Tolomboina to follow his daughter. His wife runs after him. Tsara has two wives and he has left them both. The children no longer have a father.

Song for fun.

THE BETSIMISARAKA: game and veloma

The *Betsimisaraka* children of Fénérive and the village of Ampasimbe are the only representatives in this collection of the musical culture of the East coast. These children live in an area where fishing and raising vanilla, cloves and coffee are the basis of the economy. They are regularly asked by their parents to work on the water or in the plantations.

The four play songs (numbers 20 to 23) are interpreted and played by a group of six girls from the local school in Fénérive.



20 SOAMIDITRA (Pass, and go ahead)

Go ahead quietly. Sweep the courtyard, the Senegalese are coming. Pass softly... 1,2,3.

What do you like? A plane or big zebu?

This song can be compared to a round song: «Pass, pass three times, the last one stays behind.»

21 MAMAIVAY (Itching)

We have ants on our legs. If it hurts too much, we will go to the hospital. The 7 days of the week are: Monday, Tuesday, etc. The months of the year are: January, etc. 1, 2, 3. Punch.

Skip. Two girls turn the rope.

18 AIZA IAHO (Où suis-je?)

Deux garçons (15 et 16 ans) *Flanaranboas*

Kaboosy et *sikatraika*

Pièces instrumentale

Danse

19 LE TSARA (Monsieur Tsara)

Deux filles (12 ans) *Flanaranboas*

A capella

Le Tsara est parti à Tolomboina pour suivre sa fille. Sa femme lui court après. Le Tsara a eu deux femmes et il les a quittées toutes les deux. Les enfants n'ont plus de père.

Chant de divertissement

LES BETSIMISARAKA : jeux et veloma

Les enfants *betsimisaraka* de Fénérive et du village d'Ampasimbe sont les seuls représentants dans cette collecte des cultures musicales de la côte Est. Ces enfants vivent dans des milieux où la pêche et la culture du vanillier, du giroflier et du café sont à la base de l'économie. Ils sont donc régulièrement sollicités par leurs parents pour travailler soit sur l'eau, soit dans les plantations.

Les quatre chants de jeu (n° 20 à 23) sont interprétés et joués par un groupe de six filles d'une école de quartier de Fénérive.

20 SOAMIDITRA (Bienvenue)

Passer doucement. Balayer la cour, les Sénégalais vont arriver. Passez doucement... 1,2,3.

Qu'aimez-vous? Un avion ou un gros zébu?

Ce chant est comparable à la ronde «Pass, passe trois fois, la dernière restera.»

21 MAMAIVAY (Démangeaison)

Nous avons des fourmis dans les jambes. Si ça fait trop mal, on va à l'hôpital. Les 7 jours de la semaine : lundi, mardi, etc. Les mots de l'année : janvier, etc. 1, 2, 3. Ptitichelle

Saut à la corde. Deux filles font tourner la corde.



22 AMINA (First name)

Amina, Amina, Amina. Diatolè aité zimba. Go to sleep dear Pascalina Zimbawé, Jean-Claude Zispé. Make a circle, make a circle. My pretty girls, what is your reply to the letter I gave you? At eight o'clock, who wrote it? It was Amina. Where does she live? He walked along the road, a road full of sharp gravel. Hand clapping game.



23 MINA MINA (First name)

Mina is the daughter of the rat. The rat is with the banana which the rice plants hate.

Elimination game. The six girls are seated on the ground, face to face, legs stretched out, with the bottom of the foot of one little girl against the bottom of her partner's foot. One little girl sings and points a finger at each of the participants as she sings each word in the couplet. The person who she points at for the last syllable of the couplet must raise her knees; the last player to raise her knees is the winner.

At a party, it is the rule that before the guests or participants leave, everyone sings songs of farewell (*veloma*). This custom attests to the great importance of social relationships for all the people of Madagascar.

24 VELOMA SAMY TSARA (Goodbye)

Mixed group (10 to 13 years) *Ampasimbe Manasatrana*
Soloists and choir alternating, *amponga, kalamba, whist*
Goodbye, let us all be happy. Kalany, goodbye. My father, Ninety, Caprine, Zoeta, etc.

The soloists name each person in turn, and present and address best wishes to him or her.

25 MANAJÀ (Respect your parents)

Mixed group (10 to 13 years) *Ampasimbe Manasatrana*
Soloists and choir alternating, *amponga, kalamba, whist*
Respect your parents.

Song of *veloma* (farewell) that emphasizes the respect owed to one's parents. The soloists recall the care parents have taken of their children.

22 AMINA (Prénom)

Amina, Amina, Amina. Diatolè aité zimba. Va dormir chère Pascalina Zimbawé, Jean-Claude Zispé. À la ronde, à la ronde. Belle fille, où est la réponse à la lettre que je t'ai donnée? À huit heures. Qui l'a écrite? C'est Amina. Où habite-t-elle? Il a marché sur la route, une route pleine de gravillons pointus.

Jeu de frappe de mains

23 MINA MINA (Prénom)

Mina est la fille du rat. Le rat est avec la banane que les plants de riz détestent.

Jeu d'élimination. Les six filles sont assises par terre face à face, jambes tendues et la plante des pieds contre celle de leur partenaire. Une fillette chante et désigne en pointant du doigt chacune des participantes à chacun des mots du couplet. La joueuse sur laquelle tombe le syllabe finale du couplet doit replier la jambe, et la dernière joueuse qui aura à replier sa jambe sera la gagnante.

Lors d'une fête, il est de règle qu'avant le départ des invités ou des participants, l'assistance chante des chants d'adieu (*veloma*). Cette coutume témoigne de l'importance accordée aux rapports sociaux par la population de Madagascar en général.

24 VELOMA SAMY TSARA (Au revoir)

Groupe mixte (10 à 13 ans) *Ampasimbe Manasatrana*
Alternance de solistes et chœur, *amponga, kalamba, sifflet*
Au revoir, prenez soin de vous. Kalany, au revoir. Mon père, Ninety, Caprine, Zoeta, etc.

Les solistes, à tour de rôle, nomment les personnes présentes et leur adressent des souhaits.

25 MANAJÀ (Respectez)

Groupe mixte (10 à 13 ans) *Ampasimbe Manasatrana*
Alternance de solistes et chœur, *amponga, kalamba, sifflet*
Respectez vos parents.

Chant de *veloma* qui souligne le respect que l'on doit aux parents. Les solistes rappellent les attentions que des parents ont pour leurs enfants.





26 MISY BALITA (*Balita is there*)

Group of girls (8 to 12 years) *East Fénérive*

Soloists and choir alternating

Hand clapping

Is Balita here? Is there a Balita in your village? There is no village without a Balita. There is none. Would Balita like to dance? Yes, he really would. There is no Balita who does not want to dance. He wants to, he really wants to.

The name of Balita is replaced by the names of others at the festivities.

The group forms a big circle. A soloist names one guest, and at the change in the rhythm, this person comes into the centre of the circle and dances.

THE ANTANDROY: funerals and famorana

The community of Antandroy is established in a hamlet about 50 kilometres from the small city of Ihoay, but this ethnic group comes from the southern part of the island of Madagascar. The children, brought together by a resident of the village, agreed to sing only after the adults, following heated discussions, gave them permission. The recordings were made at the entrance to the village on a dusty area in the presence of the families and authorities.

27 DONGALAHY (A chubby boy)

Group of boys (9 to 14 years of age) *Androtoy north*

Boy soloist and choir, whistles, shouts, foot stamping and sliding

A chubby boy is still breastfeeding.

The boys, each carrying a leafy branch, form a tight group, and together the group dances, turning in on itself.

A *jibe* song, with a specific rhythm from the southwest, sung during funeral ceremonies.

In the Malagasy culture, all the boys must be circumcised; this ceremony – the *famorana* – ensures their virility and their place in the society.

As with the funerals, the importance of circumcision is marked by rejoicing that consolidates the social fabric of the community.

26 MISY BALITA (*Balita est là*)

Groupe de filles (8 à 12 ans) *Fénérive Est*

Alliance de solistes et chœur, frappalements de mains

Balita est-il ici? Y a-t-il un Balita dans votre village? Il n'y a pas de village sans Balita. Il n'y en a pas. Est-ce que Balita veut danser? Oui, il veut bien. Il n'y a pas de Balita qui ne veuille pas danser. Il veut, il veut bien. Le nom de Balita est remplacé par des noms de personnes qui participent à la fête.

Le groupe forme un grand cercle. Une soliste nomme une personne invitée et au changement de rythme, celle-ci vient au centre du cercle et danse.

LES ANTANDROY : funérailles et famorana

Cette communauté d'Antandroy est établie dans un hameau à une cinquantaine de kilomètres de la petite ville de Ihoay, mais ce groupe ethnique est originaire du sud de l'île. Les enfants réunis par un résident du village ont consenti à chanter seulement après que des adultes, suite à des discussions animées, leur en ont donné l'autorisation. Les enregistrements ont eu lieu à l'entrée du village sur une place poussiéreuse en présence des familles et des autorités.

27 DONGALAHY (Un mignon garçon)

Groupe de garçons (9 à 14 ans) *Androtoy-nord*

Un garçon soliste et chœur, sifflements, cris,

frappalements et glissements de pieds

Un garçon potelé fête encore sa mère.

Les garçons, chacun portant une branche de feuillage, forment un groupe serré, et l'ensemble du groupe danse en tournant sur lui-même.

Chanson de type *jibe*, rythme spécifique du sud-est, interprétée lors des cérémonies de funérailles.

Dans la culture malgache, tous les garçons doivent être circoncis; cette cérémonie – le *famorana* – leur assure la virilité et la considération de la société. Comme pour les funérailles, la circoncision est soulignée par des manifestations de réjouissances qui consolident les liens sociaux de la communauté.





28 LAMBODADA (Thanks)

Group of girls (8 to 14 years of age) *Androtsy north*

Two girl soloists, alternating, and two choirs, hand clapping and foot stamping

We offer homage to people who have given presents.

A *tsikodola* song, another rhythm specifically from the southeast, sung during the circumcision ceremonies.

29 FILOFILO GORANAKA (The family of the circumcised boy)

Group of boys (9 to 14 years) *Androtsy North*

Boy soloist and choir, shouts, foot sliding

The family of the circumcised boy accepts the presents offered by the guests.

Song for circumcision

THE TANALANA: ringa and galeha

The *Tanalana*, historically attached to the *Mahafaly*, are part of a large group in the southwest of Madagascar. The young *Tanalana* we met are from the region of Antanimena, a bush village reached from Tuléar by a rocky and sandy track or by crossing the Onilahy River in a pirogue.

The *ringa* and the *gôtevda* are two games much enjoyed by the young *Tanalana*. The *ringa* is a bare-handed fight stimulated by the singing and shouts of the partisans and especially the young women partisans with their hair ingeniously braided (number 30 and 31). The *gôtevda* is a vocal game that resembles the *kotole* of the *Betsileo*; two boys or two girls improvise a dialogue to invite each other to play, and call from one house to the other. While singing, they press their fingers to their throats; this gives their voices a slightly guttural tone (number 32 and 33).

30 E VA IE AND et E LAHREG E (Expressions of encouragement)

Two groups of girls (10 to 14 years) *Antanimena*

Soloists and choirs, hand clapping, shouts

The sounds of encouragement to each of the fighters

The two groups, from different small villages, face each other, each singing at the same time their own songs and giving shouts of encouragement before the two warriors begin to fight. The combat takes place in the village meeting place. During the fight, the two groups form a circle around the two fighters and encourage them not to stumble.



28 LAMBODADA (Merci)

Groupe de filles (8 à 14 ans) *Androtsy-nord*

Deux filles solistes en alternance et deux chœurs,

frappements de mains et de pieds

Nous rendons hommage aux personnes qui ont donné des présents.

Chanson de type *tsikodola*, autre rythme spécifique du sud-est, interprétée lors des cérémonies de circoncision.

29 FILOFILO GORANAKA (La famille du circoncis)

Groupe de garçons (9 à 14 ans) *Androtsy-nord*

Un garçon soliste et chœur, cris, glissements de pieds

La famille du circoncis accepte tout ce que les invités lui donnent.

Chant de circoncision



LES TANALANA : ringa et galeha

Les *Tanalana*, historiquement rattachés aux *Mahafaly*, forment un groupe numériquement important du sud-ouest de Madagascar. Les jeunes *tanalana* rencontrés sont de la région d'Antanimena, un village de brousse que l'on atteint de Tuléar par une piste caillouteuse et sablonneuse et par la traversée en pirogue de la rivière Onilahy.

Le *ringa* et le *gôtevda* sont deux jeux appréciés des jeunes *tanalana*. Le *ringa* est une lutte à mains nues stimulée par les chants et les cris des partisans et surtout des jeunes partisanes aux coiffures ingénieusement tressées (n° 30 et 31). Le *gôtevda* est un jeu vocal qui s'apparente au *kotole* des *Betsileo*; deux garçons ou deux filles improvisent un dialogue pour s'inviter à jouer en s'interpellant d'une maison à l'autre. En chantant, ils appuient leurs doigts sur la gorge ce qui donne à leur voix une légère intonation gutturale (n° 32 et 33).

30 E VA IE et E LAHREG E (Expressions d'encouragement)

Deux groupes de filles (10 à 14 ans) *Antanimena*

Solistes et chœurs, frappements de mains, cris

Ce sont des encouragements adressés à chacun des lutteurs

Les deux groupes, de hameaux différents, se font face en chantant simultanément leurs propres chants et cris d'encouragement avant que les deux lutteurs se confrontent. Le combat se passe sur une place de rencontre dans le village. Durant le combat, les deux groupes forment un cercle autour des deux leurs lutteurs et les incitent à ne pas trébucher.





31 BELA MARY (Knock him down)

Mixed group (10 to 14 years) Antanimena

Two girl soloists and choir, angaroha, hand clapping

Pin him to the ground. Sweet potato red. Pin him to the ground. Sweet potato yellow.

One of the fighters is supported by the sound of the horn and hand clapping, and the other, by the song.

32 GALEHA (Dialogue)

Two boys (12 years) Antanimena

Sung dialogue, laughter, throat singing game

Come and play, Tsykiky.

Let's go.

Let's go, Nivy.

Ah! Ah!

Let's go.

Let's go play.

Let's go, I'll take some corn to cook.

Where did you find the corn?

There is some at my place.

Okay, go and get it.

Etc.

33 GALEHA II (Dialogue)

Two girls (12 years old) Antanimena

Sung dialogue

Let's go and play on the beach at Onitahy.

Ah! Ah!

Velo is here.

Velo

31 BELA MARY (Envoie-le au sol)

Groupe mixte (10 à 14 ans) Antanimena

Deux filles solistes et chœur, angaroha, frappalements de mains

Cloue-le au sol. Patate douce rouge Cloue-le au sol. Patate douce jaune.

L'un des lutteurs est soutenu par le jeu du cor et les frappalements de mains et l'autre, par le chant.

32 GALEHA (Dialogue)

Deux garçons (12 ans) Antanimena

Dialogue chanté, rires, jeux de gorge

Viens jouer, Tsykiky.

Allons-y.

Allons-y, Nivy.

Ah! Ah!

Allons-y.

Allons jouer.

Allons-y, je prendrai du maïs pour faire griller.

Où est-ce que tu trouveras le maïs

Il y en a chez moi.

Alors, va le chercher.

Etc.

33 GALEHA II (Dialogue)

Deux filles (12 ans) Antanimena

Dialogue chanté

Allons jouer sur la plage de l'Onitahy.

Ah! Ah!

Velo est arrivé.

Velo.





THE MASIKORO: bilo and throat singing

The *Masikoro* live in the north of Tuléar in the savannah. Aside from a few built-up areas offering services with passable road connections, the people in the isolated communities are only served by barely visible tracks or very bad roads. The culture and economics of this vast region where the *Masikoro* and *Mikoa* live is gradually changing because of deforestation that began in the 1970s. The music gathered from the children makes reference to ceremonies for funerals, exorcism and healing (*bilo*).

34 SAKASAKA (the watercourse)

Four daughters (13 to 15 years) *Antseva*

A capella, throat singing game

The watercourse runs without a meander.

The woman who has had a baby and who is bedridden is unable to feed herself. The woman who is looking after her is so tired she is eating the food of the woman who had the baby.

A woman who has just delivered a baby generally rests in bed for at least 15 days; her mother, her mother-in-law or a sister takes care of her and make sure she has the proper conditions to make a good recovery.

Through a noisy game of breathing in and breathing out, the young girls produce a guttural vocal sound of the same type as that produced by Inuit women in the Arctic.



LES MASIKORO : bilo et chants de gorge

Les *Masikoro* sont localisés au nord de Tuléar dans une zone de savane. Mis à part quelques agglomérations de services reliées par des chemins praticables, les populations, isolées les unes des autres, ne sont desservies que par des pistes à peine tracées ou en mauvais état. Cette vaste région que partagent les *masikoro* et les *mikoa* se modifie graduellement aux plans culturel et économique par une déforestation qui a débuté dans les années 1970. Les musiques recueillies auprès des enfants font référence aux cérémonies de funérailles, d'exorcisme et de guérison (*bilo*).

34 SAKASAKA (Le cours d'eau)

Quatre filles (13 à 15 ans) *Antseva*

À capella, jeux de gorges

Le cours d'eau coule sans méandre

La femme qui a accouché et qui est alitée est incapable de s'alimenter. La femme qui s'en occupe est si fatiguée qu'elle mange la nourriture de la femme qui a accouché.

Une femme qui vient d'accoucher reste généralement alitée pendant au moins 15 jours; sa mère, sa belle-mère ou une sœur s'en occupera et assurera les meilleures conditions de rétablissement.

Par un jeu bruyant d'inspirations et d'expirations ces fillettes produisent un jeu vocal guttural du même type que celui qu'on peut entendre dans les jeux de gorge des femmes inuites en Arctique.



THE ANTANOSY: lullabies and beko

The music of the children of Antanosy was collected in the region of Bezaha, a big village on the road to Fort-Dauphin. This is an arid region, and only the tamarind tree and the savannah are able to resist the long periods of drought. Agricultural resources are regularly threatened by the absence of rain and shortages are nothing new. To provide for their families, many men go to work in the sapphire mines of Sakaraha and Iakaka, two towns where organized crime is very active.

35 MAIAMA MAHIA MA (I am thin)

One woman and a group of girls (10 to 13 years of age) Saloavaraby

Woman soloist and choir

I am alone because the father of my children has gone to Iakaka, over there to the north. I am thin because my child has no father and no family.

A song in the beko style, in which a mother tells of the difficulties of surviving without the father who has gone to Iakaka to work in the sapphire mines. «The beko is without doubt comparable to the first blues or American spirituals.» (Victor Randrianary). The group of little girls support the mother's recital with an ostinato.

36 MAHASOSOTRA (You are bothering me) et WAWA (Grandmother)

Three women Saloavaraby

A capella

A new mother sings this lament:

This little baby girl is bothering me because she doesn't stop crying.

Her father has gone to Fort-Dauphin.

Two other mothers respond with their own monotonous chant:

The grandmother is looking after the baby while the mother is in the field, but she calls her to come and feed the baby.

This lullaby is also in the beko style.

37 TSIPAZO RANDO (The blessing)

Boy (15 years old) and three young adults Saloavaraby

Boy soloist, two kabosy, one langoro

The singer asks for the blessing of the community before he leaves the village.

A song in the tsapika style.



LES ANTANOSY : berceuses et beko

Les musiques d'enfants antanosy ont été collectées dans les environs de Bezaha, un gros village sur la route de Fort-Dauphin. Cette région est aride et seuls les tamariniers et la savane résistent aux longues périodes de sécheresse. Les ressources agricoles sont régulièrement compromises par l'absence de pluie et les disettes ne sont pas rares. Pour subvenir aux besoins de leur famille, plusieurs hommes s'engagent dans les mines de saphir de Sakaraha et d'Iakaka, deux villes où sévit un monde maffieux très actif.

35 MAIAMA MAHIA MA (Être maigre)

Une femme et un groupe de filles (10 à 13 ans) Saloavaraby

Une femme soliste et chœur

Je suis seule parce que le père de mes enfants est parti à Iakaka, là-bas au nord. Je suis maigre parce que mon enfant n'a pas de père, ni de famille.

Chant de style beko dans lequel une mère raconte les difficultés de survivre sans la présence du père qui est parti à Iakaka travailler dans les mines de saphir.

«Le beko est sans doute comparable aux premiers blues ou spirituals américains» (Victor Randrianary). Le groupe de fillettes soutient par un ostinato le récit de la mère.

36 MAHASOSOTRA (Tu me déranges) et WAWA (Grand-mère)

Trois femmes Saloavaraby

A capella

Une première maman chante sa plainte :

Cette fillette me dérange parce qu'elle n'arrête pas de pleurer.

Son père est parti à Fort-Dauphin.

Deux autres mamans répondent avec leur propre mélodie :

La grand-mère garde l'enfant pendant que la mère est au champ, mais elle l'appelle pour qu'elle vienne nourrir le bébé.

Cette berceuse est également en style beko.

37 TSIPAZO RANDO (Asperger)

Un garçon (15 ans) et trois jeunes adultes Saloavaraby

Un garçon soliste, deux kabosy, un langoro

Le chanteur demande de recevoir une bénédiction de la communauté avant de quitter le village.

Chant de type tsapika.





38 SAVATSY (Circumcision)

The people of the village (adults and children) *Sabavaratsy*

This piece is made up of extracts of songs recorded during the restaging of a circumcision ceremony - the *famorana* - in the village of *Saloavaratsy* in the region of *Bezaha*. It unfolds in five parts: the arrival of the families of the father and mother, the request and negotiations, the coming together of the two families, the circumcision, and the closing.

The members of the family of the father and the mother walk, one by one, towards each other, dancing and singing their own songs. The father carries the infant to be circumcised on his shoulders. The people accompany them with shouts and laughter.

When the two groups come face to face, a man from the other's family stops the father's family and asks that their child be circumcised:

- Are you ready?
- Yes, we are ready.
- We hear you.
- We five men, we each give a steer on the occasion of this circumcision.

The two families express their approval through dance, and gather for the actual ceremony.

The operation is preceded by a solemn declaration in which the father tells the child that from this day on, he will be a man. He gives him a few words of advice, then ends his pep-talk shouting: «Cut!». The crowd applauds and shouts when he announces, «It's done!»

The ceremony continues with dances and a song in which a woman offers new exhortations: «If you are going to be a bad boy, don't stay here in our village, go up north. You have been circumcised so you can do good, not bad. Don't steal, don't be treacherous, etc.»



38 SAVATSY (Circumcision)

La population du village (adultes et enfants) *Sabavaratsy*

Cette pièce est composée d'extraits de chants enregistrés lors de la reconstitution d'une cérémonie de circoncision - *famorana* - au village de *Saloavaratsy* dans la région de *Bezaha*. Elle se déroule en cinq parties : arrivée des familles du père et de la mère, demande et négociations, regroupement des deux familles, circoncision, clôture.

Les membres de la famille du père et ceux de la famille de la mère marchent les uns vers les autres en dansant et en chantant leurs propres chants. Le père porte l'enfant à circoncire sur ses épaules. La population les accompagne par des cris et des rires.

Lorsque les deux groupes se font face, un homme de la famille de la mère interpelle la famille du père et demande que leur enfant soit circoncis :

- Êtes-vous prêts?
- Oui nous sommes prêts .
- Nous vous écoutons.
- Nous les cinq hommes, nous donnons chacun un bœuf à l'occasion de cette circoncision.

Les deux familles expriment leur approbation par des danses et se rassemblent pour la cérémonie proprement dite.

L'opération est précédée d'une déclaration solennelle où le père signifie à l'enfant que dès aujourd'hui il sera un homme. Il lui donne quelques recommandations et termine son leïus en criant : «Coupez». La foule applaudit et crie lorsqu'il annonce: «C'est fait».

La cérémonie se poursuit par des danses et un chant dans lequel une femme prodigue de nouvelles exhortations: « Si c'est pour être mauvais garçon, ne reste pas dans le village, va dans le Nord. On te circoncit pour que tu fasses le bien et non le mal. Ne vole pas, ne trahis pas, etc.»



Production (recordings, texts and photos)

Francis Corpataux, professor at the Faculty of Education,
Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Assisted by Béatrix Raubach-Corpataux.

Guide and interpreter: Riana Harinala Razakamanana

With thanks for their collaboration in Madagascar to
Hervé Ranariboana, Hery Randrianary, Lucien Frédéric Randriambeloson,
Jean-Pierre Ranga, Rémy and Nervony de l'organisme Aide et Action²
(Mada Sud) and their director, Rado H. S. Raveloarjaona.

Our thanks also to the teachers, principals of schools, heads of clans and most especially to the families who allowed us to meet their children and adolescents.

Adviser: Victor Randrianary, author and ethnomusicologist

Text revision: Louis-Marie Ouellette

Translation: Christina Davidson Richards



Notes

- 1- Randrianary, Victor. *Madagascar. Les chants d'une île*. Cité de la musique/Actes Sud. Paris, 2001
- 2- **Aide et Action** is a French sponsorship association created in 1981 for the development of education; the group is apolitical and non-denominational. Its ultimate aim is to help communities take charge of their own development.
Aide et Action
53 Boulevard de Charonne
75545 PARIS Cedex 11
info@aide-et-action.org

Réalisation (enregistrements, texte et photos)

Francis Corpataux, professeur à la Faculté d'éducation de
l'Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Assisté de Béatrix Raubach-Corpataux.

Guide et interprète : Riana Harinala Razakamanana

Un merci pour la collaboration à Madagascar à
Hervé Ranariboana, Hery Randrianary, Lucien Frédéric Randriambeloson,
Jean-Pierre Ranga, Rémy et Nervony de l'organisme Aide et Action²
(Mada Sud) et à son directeur Rado H. S. Raveloarjaona.

Des mercis aussi aux enseignantes, aux enseignants, aux directeurs et aux directrices d'école, aux chefs de clans et particulièrement aux familles qui ont permis de rencontrer leurs enfants et leurs adolescents.

Conseiller : Victor Randrianary, auteur et ethnomusicologue

Collaboration pour les textes : Louis-Marie Ouellette

Notes

- 1- Randrianary, Victor. *Madagascar. Les chants d'une île*. Cité de la musique/Actes Sud. Paris, 2001
- 2- Créée en 1981, **Aide et Action** est une association non gouvernementale reconnue d'utilité publique. Apolitique, et non confessionnelle, sa mission est d'aider les pays du sud à prendre en charge leur propre développement. Pour ce faire, Aide et Action accorde une nette priorité à l'éducation pour tous les enfants en s'appuyant sur le principe du parrainage, véritable lien de solidarité internationale.
Aide et Action
53 Bd de Charonne
75545 Paris cedex 11
info@aide-et-action.org